

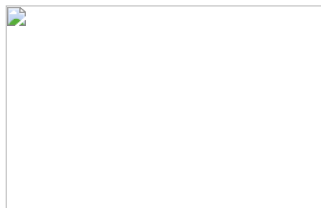
## L'hôpital de Lannemezan en pointe sur les tiques

En Bigorre, cet établissement est devenu un centre de compétences pour soigner la maladie de Lyme : un fléau qui se répand de façon insidieuse...



L'hôpital de Lannemezan en pointe sur les tiques

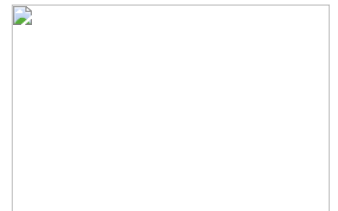
**Cet hôpital fait partie des quatre CCMVT, Centre de compétences pour les maladies vectorielles à tiques, labellisé par l'ARS en Occitanie**



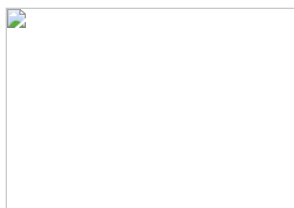
À peine quelques millimètres, mais ennemie redoutée et redoutable des promeneurs en forêt, la tique fait frissonner à la simple évocation de son nom. La faute à une bactérie, la borréliose, qu'elle peut transmettre à l'homme par une simple piqûre.

Et si la lésion cutanée passe inaperçue dans la plupart des cas, les conséquences sur la santé peuvent être dramatiques.

On sait déjà qu'il faut parfois plusieurs semaines ou même plusieurs mois, pour que les premiers symptômes apparaissent (douleurs articulaires, grande fatigue, troubles cardiaques...). Bien souvent, on les attribue à une autre affection, car la maladie de Lyme, pourtant en constante progression, est encore sous-diagnostiquée.



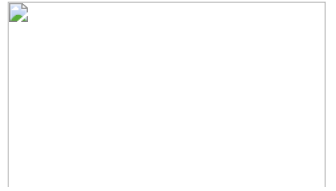
Face à un fléau qui se répand de façon insidieuse, et qui touche de plus en plus de personnes (104 cas pour 100.000 habitants en 2018, contre 69 en 2017), un plan national de prévention et de lutte contre les maladies transmissibles par les tiques a été mis en place par le Ministère des Solidarités et de la Santé, en 2018.



Cinq centres de référence assurant une prise en charge interrégionale ont été désignés, à Clermont-Ferrand-Saint-Etienne, Marseille, Rennes, Strasbourg-Nancy et Villeneuve Saint-Georges-Créteil.

**Pour renforcer ce dispositif, l'ARS Occitanie vient de reconnaître l'hôpital de Lannemezan comme centre de compétences, aux côtés des CHU de Montpellier et Nîmes, et du CH de Perpignan. Le docteur Ghozzi, spécialisé dans les maladies vectorielles à tiques, y reçoit plus de cinq cents patients par an.**

Le centre couvrira désormais un territoire incluant les Hautes-Pyrénées, Toulouse, l'Ariège et le Gers. Lorsqu'un cas n'aura pas pu être résolu lors d'une première prise en charge, il sera considéré comme « complexe », et sera donc dirigé vers le CH de Lannemezan.



Informations sur le site [ch-lannemezan.fr](http://ch-lannemezan.fr)

**Marielle Fourcade**

Retrouvez toute l'actualité des Landes, Pays Basque, Béarn et Bigorre sur PresseLib, [cliquez ici](#)

